

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 16 (1898)
Heft: 156

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnemente:

Schweiz: Jahrl. Fr. 6, 2^{te} Semester Fr. 3. - Ausland: Jahrl. Fr. 12, 2^{te} Semester Fr. 12. In der Schweiz kann nur bei der Post abonniert werden; im Ausland anob durch Postmandat an die Administration des Blattes in Bern. Preise einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

(Port compris) Suisse: un an fr. 6, 2^e semestre fr. 3. Etranger: un an fr. 12, 2^e semestre fr. 12. On s'abonne, en Suisse, exclusivement aux offices postaux; à l'Etranger, aux offices postaux ou par mandat postal à l'Administration de la feuille, à Bern. Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce - Foglio ufficiale svizzero di commercio

Table with 4 columns: Erscheint in der Regel täglich und wird mit den Abendblättern vertriebt. Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement. Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce. Paraît, dans la règle, tous les jours, et est expédiée par les trains du soir. Insertionsprels: Halbe Spaltenbreite 30 Cts., ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile. Bei rückeren Anfragen entsprechender Rabatt. Inserate werden von der Administration des Handelsamtsblattes in Bern, sowie von den Annoncen-Agenturen angenommen. Prix des annonces: La petite ligne 30 cts., la ligne de la largeur d'une colonne 50 cts. Rabais pour ordres d'une certaine importance. Les annonces sont reçues par l'Administration de la feuille, à Bern, et par les Agences de publicité.

Inhalt - Sommaire

Verabfolgte Taxkarten für Handelreisende. - Cartes payantes délivrées aux voyageurs de commerce. - Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). - Handelsregister. - Registre du commerce. - Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken. - Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses. - Oesterreichische finanzielle Statistik. - Kinderschutz in Bayern. - Einfluss der Wohlhabenheit auf die Sterblichkeit. - Production du zinc dans le monde.

20. Mai. In der am 14. April 1898 stattgehabten Hauptversammlung der Feldschützengesellschaft Rapperswil mit Sitz dasebst (S. H. A. B. vom 2. Oktober 1896, Nr. 276, pag. 1136) wurde an Stelle des zurückgetretenen Aktuars R. Gut in Rapperswil Carl Curti in Rapperswil zum Aktuar des Vereins gewählt.

Genf - Genève - Ginevra

1898. 20 mai. La société en nom collectif M. Charlier et Hoffmann, à Genève (F. o. s. du c. du 15 janvier 1897, n° 13, page 50), est déclarée dissoute à partir du 31 mai 1898.

La maison sera continuée, depuis cette date, avec reprise de l'actif et du passif, sous la raison Charles Hoffmann, à Genève, par l'associé Jules-Charles Hoffmann, de Genève, domicilié au Grand-Pré (Pétit-Sacconnex). Genre d'affaires: Mercerie, bonneterie, laines et cotons en gros. Locaux: 11, Rue Chaponnaire.

20 mai. La raison H. F. Steinmeyer, à Genève (F. o. s. du c du 9 juillet 1896, Nr. 191, pag. 793), est radiée ensuite de la remise de la suite de ses affaires à la société ci-après désignée.

La maison Rau et Steinmeyer, établie à Pforzheim (Grand-duché de Bade) (suivant certificat délivré par le bureau du registre du commerce de cette localité), et dont les chefs, associés en nom collectif, sont Gustave Rau et Hermann-Friedrich Steinmeyer, d'origine allemande et domiciliés à Pforzheim, à établi à Genève, sous la même raison sociale, une succursale qui a commencé le 1^{er} janvier 1898. Cette succursale reprend l'actif et le passif de la maison «H. F. Steinmeyer», ci-dessus radiée. Elle a pour objet, ainsi que la maison principale, la fabrication et le commerce de l'horlogerie et de la bijouterie. La maison est engagée et représentée vis-à-vis des tiers, aussi bien pour le siège principal que pour la succursale de Genève, par la signature seule de l'associé Gustave Rau, lequel déclare faire à cet effet, élection de domicile ou local de la succursale. Cette dernière sera en outre dirigée par un mandataire muni de pouvoirs limités. Bureau à Genève: 16, Rue des Alpes.

20 mai. La maison R. Bossard et Co, fabrication et vente de machines à gaz, pétrole et autres systèmes, à Plainpalais (F. o. s. du c. du 13 avril 1898, Nr. 116, page 478), donne dès ce jour, procuration personnelle à Gustave-Jean Goujon, d'origine française, domicilié à Genève. Les dits pouvoirs ne changent en rien ceux qui ont été donnés antérieurement à Hermann Bossard.

20 mai. Le chef de la maison G. Breuille, à Carouge, commencée le 1^{er} mars 1898, est Gustave-Gaston Breuille, de Genève, domicilié à Carouge. Genre d'affaires: Fabrique de liqueurs et eaux gazeuses artificielles. Locaux: 36, Rue Saint-Victor (Ancien commerce P. Vibert).

20 mai. Suivant extraits de procès-verbaux des séances du conseil d'administration de l'association dite Société des Mines d'or d'Antrona, ayant son siège à Genève et succursale à Turin (Italie) (F. o. s. du c. du 5 juin 1895, n° 147, page 620, et 29 mai 1897, n° 145, page 594), plus extrait de procès-verbal de l'assemblée générale de la dite, tenue le 26 mars 1898, ce dernier déposé aux minutes de M^e Ch. Page, notaire, à Genève, la dite association a apporté quelques modifications à ses statuts. Ces modifications ne changent la teneur des publications précédentes que sur les points suivants: 1^o La taxe de transfert des parts, réduite en dernier lieu à 25 centimes par part est supprimée; 2^o la représentation de l'association, ainsi que la signature sociale, qui avaient été confiées à un seul administrateur délégué, sera, à l'avenir, confiée à un ou plusieurs administrateurs délégués ou directeurs. En exécution des décisions ci-dessus, les suivants ont été désignés comme membres du conseil, savoir: Dr Gustave König, avocat, à Berne, lequel remplace Robert Cattaneo, membre sortant; Gustave Wegmann, ingénieur, à Zurich; et Auguste Struver, ingénieur, à Domo-Dossola. Dans sa séance du 26 mars dernier, le conseil a désigné comme administrateurs-délégués, ayant chacun la signature sociale, Gustave Wegmann et Auguste Struver, susmentionnés.

Amtlicher Teil - Partie officielle

Verabfolgte Taxkarten für Handelreisende. Cartes payantes délivrées aux voyageurs de commerce.

Basel. 23. Mai. Nr. 2101. S. Dambitsch, Firma A. Baruch & Co in Berlin. Herrenwäsche.

Abhanden gekommene Werttitel. - Titres disparus. - Titoli smarriti.

Rettifica. La firma dell' avviso pubblicato nei numeri 149 151 e 153 (16, 18 e 20 maggio) e concernente tre libretti della Cassa di risparmio della Banca Popolare di Lugano, deve dire Lucchini e no Electrini.

Handelsregister. - Registre du commerce. - Registro di commercio.

I. Hauptregister - I. Registre principal - I. Registro principale.

Bern - Berne - Berna

Bureau Langnau (Bezirk Signau).

1898. 20. Mai. Die Firma Anna B. Lehmann in Langnau, Hinterdorf (S. H. A. B. Nr. 41, II. Teil, vom 24. März 1883, pag. 310), ist infolge Verkaufes des Geschäftes erloschen.

20. Mai. Unter der Firma Ernst Fischer-Stettler in Signau betreibt Ernst Fischer allii Stettler, von Oberdiesbach, in Signau, eine Baumaterialienhandlung

Glarus - Glaris - Glarona

1898. 20. Mai. Aus dem Verwaltungsrate der Aktiengesellschaft Buchdruckerei Glarus in Glarus (S. H. A. B. Nr. 123 vom 28. Mai 1894, pag. 519) sind Jacques Schuler und Daniel Jenny-Jenny ausgetreten. An deren Stelle sind gewählt worden: Hauptmann Friedrich Oertli-Jenny, von und in Glarus, als Präsident, und Kaspar Luchsinger-Trümpy, von und in Glarus, als Delegierter. Dieselben führen je einzeln namens der Gesellschaft die rechtsverbindliche Unterschrift.

Basel-Stadt - Bâle-Ville - Basilea-Città

1898. 18. Mai. Inhaber der Firma Ing. Paolo Jardini in Basel ist Paolo Jardini, Ingenieur, von Valganna (Italien), wohnhaft in Basel. Natur des Geschäftes: Bauunternehmung. Geschäftslokal: Aeussere Kannenfeldstrasse 29.

Basel-Land - Bâle-Campagne - Basilea-Campagna

1898. 17. Mai. Paul Albert Berner, von Reddenau (Preussen), und Adolf Heuberger-Zeller, von Bötzen (Aargau), beide wohnhaft in Basel, haben unter der Firma Berner & Heuberger in Birsfelden eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Mai 1898 begonnen hat. Natur des Geschäftes: Schuhfabrik.

St. Gallen - St-Gall - San Gallo

1898. 18. Mai. Eintragung von Amteswegen auf Grund der Verfügung des kantonalen Handelsregisterführers gemäss Art. 26, Alinea 2, der bundesrätlichen Verordnung über das Handelsregister vom 6. Mai 1890:

Inhaber der Firma Balthasar Honauer in St. Gallen ist Balthasar Honauer, in St. Gallen. Ostschweizerisches Stellenvermittlungsbureau. Poststrasse 27.

18. Mai. Folgende beiden Firmen werden von Amteswegen gestrichen: Friedrich Strauss in Rapperswil (S. H. A. B. Nr. 81 vom 2. Juni 1883, pag. 647).

Müller, Brusch u. Comp. in Oberschan (S. H. A. B. Nr. 91 vom 9. September 1885, pag. 590) infolge Todes oder Wegzuges aller Teilhaber.

18. Mai. Der Inhaber der Firma Albert Müller, Küser, mit bisherigem Domizil in Bächingen, Gemeinde Niederbüren (S. H. A. B. vom 3. Juni 1896, Nr. 152, pag. 630), hat dasselbe nach Berg (St. Gallen) verlegt. Centrifugen-Molkerei.

18. Mai. Die Firma Jacob Signer in Neudorf, Tablat (S. H. A. B. vom 19. Juli 1892, Nr. 163, pag. 655) ist infolge Verkaufes erloschen.

Inhaber der Firma Jacob Tobler in Neudorf ist Jacob Tobler, von Lutzenberg, in Neudorf, Tablat. Metzgerei und Wirtschaft. Zum Oechsli.

20. Mai. Die Firma Alois Gübeli in Lichtensteig (S. H. A. B. vom 2. März 1892, Nr. 50, pag. 198) ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Inhaberin der Firma Wittwe Marie Gübeli in Lichtensteig, welche die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma übernimmt. Obst-, Eier- und Spezereihandlung. Hintergasse.

Summarische Uebersicht über die Wochensituationen der schweiz. Emissionsbanken.

Résumé des situations hebdomadaires des banques d'émission suisses.

(Zahlen in Tausenden Franken verstanden. - Chiffres en milliers de francs.)

Table with 5 columns: Effektive Zirkulation (Circulation effective), Totaler Barcours (Encasse totale), Ungedekte Zirkulation (Circul. non couv.), Verfügl. Barcours (Encasse dispon.). Rows for 1897 (Durchschnitt, Maxima, Minima) and 1898 (1. Quartal, 2. Quartal, 2. April, 9 April, 16 April, 23 April, 30 April, 7 Mai, 14 Mai, 21 Mai).

Nichtamtlicher Teil. — Partie non officielle.

Oesterreichische finanzielle Statistik.

Ueber die kürzlich von Ehrenberger publizierten statistischen Mitteilungen über die Sparkassen und die Bank- und Kreditinstitute Oesterreichs für das Jahr 1896 schreibt der «Oesterreichische Oekonomist»:

Was nun zunächst die Sparkassen anbelangt, so ist die Zahl derselben im Berichtsjahre um 14, d. h. auf 502, gestiegen; von diesen sind 407 von Gemeinden, 66 von Vereinen und 29 von Bezirken errichtet. Die Kapitalbewegung hat abermals stark, und zwar um 26 1/2 Millionen Gulden zugenommen (3,27 %) und den Höchstbetrag von fast 835 Millionen Gulden erreicht. Davon machen die Einzahlungen 50,42 % aus. Die Einzahlungen waren im Berichtsjahre um mehr als 10 Millionen Gulden oder 2,5 % gestiegen, die Rückzahlungen um 16 Millionen Gulden, so dass der Kapitalüberschuss im Jahre 1896 auf 1,9 Millionen Gulden sank, gegenüber 5,9 Millionen Gulden im Vorjahre. Fast 2 Milliarden Gulden sind den Sparkassen in den letzten fünf Jahren zugeflossen. Am stärksten ist die Zunahme in Böhmen, Niederösterreich und Galizien. Die Rückzahlungen sind in dem letzten (Quinquennium kaum geringer als die Einzahlungen. Den Einzahlungen von rund 1965 Millionen Gulden stehen Rückzahlungen von rund 1924 Millionen gegenüber, so dass ein Zuwachs von rund 41 Millionen Gulden resultiert. Im Jahre 1896 machen die Rückzahlungen 99,53 % der Einzahlungen aus, in acht Kronländern waren jene sogar grösser als diese. Die Zahl der Sparkassen, bei welchen die Rückzahlungen die Einzahlungen überwogen, erreichen in diesem Jahre die enorm hohe Zahl von 224 gegenüber 150, 141, 132, 123 in den vier vorhergehenden Jahren. So zeigt sich ein allmählicher Stillstand, wenn nicht Rückgang in diesem Geschäftszweige Sechs Kronländern mit einem Ueberwiegen der Einlagen um 9,3 Millionen Gulden stehen acht Verwaltungsgebiete gegenüber, in welchen ein Ueberschuss der Rückzahlungen um 7,4 Millionen Gulden vorliegt. Im ganzen war das Ergebnis der Ein- und Rückzahlungen nur in drei Verwaltungsgebieten günstiger, in elf dagegen ungünstiger als im Vorjahre. Von Jahr zu Jahr nimmt die Anzahl der Sparkassen zu, bei denen vielfach die Rückzahlungen grösser sind als die Einzahlungen. Das Gegenstandsjahr hat sich in dieser Beziehung besonders ungünstig für die Sparkassen gestaltet. Allerdings wurden die Mehrauszahlungen bei den meisten Anstalten durch die Zuschreibungen von Zinsen wettgemacht; doch verblieben von jenen 224 Sparkassen immerhin noch 84, die eine Verminderung des schliesslichen Einlagenstandes gegenüber dem Anfangsstande erfahren haben. Der Gesamtbetrag der kapitalisierten und ausbezahlten Zinsen erreichte die Höhe von 68 1/2 Millionen Gulden gegen 58,7 Millionen Gulden des Vorjahres. Es ist dies der höchste Betrag, der bisher überhaupt erzielt worden ist; im letzten Jahre fand eine Steigerung um 3,02 % statt gegenüber einer Zulage der Einlagen um 3,29 %. Dies kommt daher, dass die Zinsen im Verhältnisse zum durchschnittlichen Einlagenstande von 3,76 auf 3,72 % sanken. Der Einlagenstand hat im Laufe des Jahres 1896 von 1597 Millionen Gulden auf 1660 Millionen Gulden zugenommen, d. h. um 3,29 % gegenüber 4,35, 4,73, 3,91 und 5,29 % der Vorjahre. Das Durchschnittsguthaben betrug per Sparkassabuch 562,86 Gulden, per Einwohner 65,74 Gulden. Die relative Zunahme des Einlagenstandes in den Jahren 1892 bis 1896 war in Salzburg und im Küstenlande am grössten (56,3 und 53,6 %), sie überstieg auch in Galizien, Krain, Tirol und Vorarlberg und Schlesien 30 %, in Steiermark, Mähren, Ober-Oesterreich und Böhmen 20 %; nur in Dalmatien ist ein Abfall von 17 %.

In Bezug auf die Bank- und Kreditinstitute wird einleitend bemerkt, dass die Ergebnisse derselben sich in ihrer Gesamtheit etwas ungünstiger gestaltet haben als im Vorjahre. Zwar hat die Zahl der Institute um 2, die Höhe des Aktienkapitals um 24 Millionen Gulden oder 7,84 % zugenommen und das Betriebskapital ist um 101,4 Millionen Gulden gewachsen, wovon 72,8 Millionen Gulden auf Pfandbriefe entfallen; doch sanken die Einnahmen um 0,69 Millionen Gulden oder 0,71 % und es stiegen die Ausgaben um 1,18 Millionen Gulden oder 1,97 %, wodurch sich der Reinertrag um 1,87 Millionen Gulden oder 5,08 % kleiner herausstellte als im Jahre 1895. Der Reingewinn der Aktienbanken sank um 1,94 Millionen Gulden oder um 5,36 % und stellte sich im Verhältnisse zum Aktienkapital auf 10,33 % gegen 11,79 % des Jahres 1895 und, wenn die Ergebnisse der Notenbank ausgedehnt werden, auf 11,36 % gegen 13,41 % des Jahres 1895. Die Aktienrente sank bei der Notenbank im Jahre 1896 von 7,36 auf 7,23 % und bei den übrigen Aktienbanken von 8,9 auf 8,14 % des Aktienkapitals. Von dem gesamten Aktienkapitale per 331 Millionen Gulden kommen 90 Millionen Gulden oder 27 % auf die Notenbank, 199 Millionen Gulden (60 %) auf sonstige Wiener Banken und 43 Millionen Gulden (13 %) auf die Provinzbanken. Die gesamten Passiven der österreichischen Banken betragen im Jahre 1896 2807 Millionen Gulden; davon entfallen 869 Millionen Gulden auf Pfandbriefe, 660 Millionen Gulden auf den Banknotenlauf, 513 Millionen Gulden auf «Kreditoren», 331 Millionen Gulden auf das Aktienkapital, 131 Millionen Gulden auf Accepte, Anweisungen, Giroconto, 114 Millionen Gulden auf Reservefonds, 111 Millionen Gulden auf Kassen-scheine und Geldeinlagen, 47 Millionen Gulden auf diverse Passiven und 31,4 Millionen Gulden auf Gewinnsaldo. Unter den Aktiven nehmen die Hypothekendarlehen mit 874 Millionen Gulden den ersten Platz ein; es folgen die «Debitoren» mit 654 Millionen Gulden, das Wechsel-Portefeuille mit 456 Millionen Gulden, der Metallschatz und die Metallwechsel der österreichisch-ungarischen Bank mit 448 Millionen Gulden, die Vorschüsse auf Effekten und Waren mit 140 Millionen Gulden, die Effekten, Devisen und Valuten mit 102 Millionen Gulden. «Diverse Aktien» mit 60 Millionen Gulden, die Kassabarschaft mit 43 Millionen Gulden, Realitäten und Baugründe mit 30 Millionen Gulden und der Verlustsaldo mit 0,007 Millionen Gulden. Im Jahre 1896 betragen die Einnahmen der Banken 96 Millionen Gulden, die Ausgaben 61,1 Millionen Gulden, woraus Mehreinnahmen von 34,9 Millionen Gulden resultieren. Die Ausgaben betragen 63,63 % der Einnahmen. Der grösste Teil der Einnahmen, 37 Millionen Gulden, entstammt dem Hypothekengeschäfte, 18 Millionen Gulden dem Wechselcompt, 13,5 Millionen Gulden dem Bank-, Kommissions-, Kon-sortial- und Emissionsgeschäfte, 10,2 Millionen Gulden dem Kontokorrentge-schäfte u. s. w. Unter den Ausgaben rangieren an erster Stelle die Zinsen für Pfandbriefe mit 33 Millionen Gulden, sodann die Verwaltungskosten mit 14 Millionen Gulden, die Zinsen der Geldeinlagen mit 7,3 Millionen Gulden, die Steuern, Stempel und Gebühren mit 5,2 Millionen Gulden. Von den 35 Millionen Gulden Reinertrag wurden 26,2 Millionen Gulden auf Zahlung von Dividenden, 4,2 Millionen Gulden auf die Dotierung des Reservefonds, 2,3 Millionen Gulden als Gewinnvortrag, 1,5 Millionen Gulden zur Zahlung von Tantiemen verwendet. Die Aktienrente betrug in den letzten fünf Jahren durchschnittlich 7,81 % (1892), 8,71 (1893), 9,12 (1894), 8,91 (1895) und 8,14 (1896). Von den 42 in Betracht kommenden Anstalten haben im Jahre 1893 3 keine Dividenden bezahlt, 5 Unternehmungen zahlen 4—6 %, 11 Anstalten 6—7 %, 10 Institute 7—8 %, 7 Banken 8—12 %, 6 Kreditinstitute 13 % und mehr.

Verschiedenes — Divers

Kinderschutz in Bayern. Das Ministerium des Innern hat der «Soc. Praxis» zufolge, an die sämtlichen Kreisregierungen eine Entschliessung gerichtet, die Polizeibehörde solle der Verwendung von Kindern unter 14

Jahren zum Kegelaufsetzen, Austragen von Nahrungsmitteln und Zeitungen, Hausieren mit Blumen, der Verwendung in der Hausindustrie u. s. w., soweit sie eine Ungehörigkeit ist, entgegenwirken. Der Erlass ist die Frucht der im Auftrage des Ministeriums des Innern gepflogenen Erhebungen und empfiehlt weitgehende Anwendung der Bestimmungen der Gewerbeordnung zur Hebung der Missstände in der Kinderarbeit. Der Beschäftigung der zur Familie gehörigen Kinder in der Hausindustrie sei fortgesetzte Aufmerksamkeit zuzuwenden und über die Wahrnehmungen besonders schädigender Wirkungen derselben binnen Jahresfrist weiter zu berichten. Ferner sollen die Fabrikinspektoren zur Mitwirkung mit den Verwaltungs- und Polizeibehörden bei der Beseitigung der in Frage stehenden Schäden herangezogen werden.

Einfluss der Wohlhabenheit auf die Sterblichkeit. Wir entnehmen der «Zeitschrift für Versicherungswesen», dass unter vorstehendem Titel im 24. Bande der «Zeitschrift für Hygiene und Infektionskrankheiten» eine Arbeit von dem Direktor des Statistischen Amtes der Stadt Breslau, Dr. M. Neefe, veröffentlicht worden ist, zu welcher als Massstab der Wohlhabenheit die Höhe der gezahlten Wohnungsmiete gewählt ist. Nach diesem Massstab ist zunächst die am 1. Dezember 1890 ermittelte lebende Bevölkerung der Stadt Breslau in sieben Klassen, «Mietsstufen», geteilt, ferner sind die während des Jahres 1890 Gestorbenen, soweit die Totenscheine es gestatteten, in dieselben sieben Klassen eingereiht. Von den mannig-fachen Ergebnissen der Arbeit und Schlüssen des Verfassers seien folgende erwähnt: Es lebten:

a. in Wohnungen bis zu	300 M.	219,959	Einwohner,
b. " " von 301—750 "		67,805	"
c. " " " 751—1500 "		23,829	"
d. " " " über 1500 "		9,162	"

Es starben im Jahre, soweit die Totenscheine einen Ausweis über die Zugehörigkeit zu einer der vier Klassen lieferte, im Lebensalter:

	bis zu 2 Jahren	von 2 bis 15 Jahren	von 15 bis 40 Jahren	von 40 bis 70 Jahren	von 70 und mehr Jahren
aus der Kl. a	2577	405	547	842	190
" " b	243	72	108	232	100
" " c	60	25	34	101	35
" " d	9	6	5	26	14

Summiert man die Gestorbenen jeder Klasse, so kommen während des Jahres 1890 auf je 1000 lebende Einwohner der Klasse a 20,7, Klasse b 11,2, Klasse c 10,7 und Klasse d 6,5 Sterbefälle. Diese Ziffern dürfen indessen nicht ohne weiteres verglichen werden, da zu bedenken ist, dass jede der vier Bevölkerungsklassen eine verschiedene Alterszusammensetzung hat; namentlich sollte nicht vergessen werden, dass zweifellos die lebenswächste Altersklasse der Kinder des ersten Lebensjahres unter der weniger bemittelten Bevölkerung stärker als unter den Wohlhabenden vertreten ist. Leider konnten Zahlen über die verschiedene Alterszusammensetzung der Lebenden nicht mitgeteilt werden. Dass die relativ hohe Sterbeziffer der in den billigsten Wohnungen lebenden Einwohner Breslaus hauptsächlich durch zahlreiche Todesfälle unter Kindern der beiden ersten Lebensjahre bedingt war, lässt sich aus folgenden Verhältnisziffern entnehmen: Unter je 1000 Gestorbenen befanden sich Kinder des ersten und zweiten Lebensjahres in der Klasse a 565, Klasse b 323, Klasse c 235 und Klasse d 150. Von den Gestorbenen der wenigst bemittelten Klasse hatte also mehr als die Hälfte das zweite Lebensjahr nicht überschritten. Dem gegenüber gehörten zur Altersstufe von 40 Jahren und darüber in der Klasse a 226, Klasse b 439, Klasse c 533 und Klasse d 667 von je 1000 Gestorbenen; die Altersstufe von 15 bis 40 Jahren aber war unter den Gestorbenen der mittleren Klassen am stärksten vertreten, nämlich in der Klasse a mit 120, Klasse b mit 143, Klasse c mit 134 und Klasse d mit 83 pro Mille. Am gleichmässigsten waren unter den Gestorbenen der vier Klassen die Kinder von 2 bis 15 Jahren vertreten, denn dieser Altersstufe gehörten von je 1000 Gestorbenen an in der Klasse a 89, Klasse b 96, Klasse c 98 und Klasse d 100. Immerhin darf diesen Angaben über das Alter der Gestorbenen entnommen werden, dass von der in billigeren Wohnungen lebenden Bevölkerung Breslaus weniger Personen als vom wohlhabenderen Teile der Bevölkerung das 3., das 16., demnächst auch das 41. Lebensjahr erreichen, insofern von jener mehr Personen vor Vollendung des 2., 15., 40. Lebensjahres gestorben sind. Ob nach zurückgelegtem 15. Lebensjahre die Sterbenswahrscheinlichkeit in den billigeren Wohnungen viel grösser war, geht aus den mitgeteilten Zahlen noch nicht unzweifelhaft hervor. Den Tabellen über die Häufigkeit der Todesursachen, einerseits nach dem Alter der Gestorbenen, andererseits nach drei Mietstufen (bis 300, 301 bis 750 und über 750 M.), lässt sich entnehmen, dass im Alter bis zu 15 Jahren an Diphtherie, Croup und Scharlach von den Wohlhabenden mehr als von der weniger bemittelten Bevölkerung (im Verhältnis zur Gesamtzahl der in diesem Alter Gestorbenen) starben. Ebenso ergah sich «kein vorteilhafter Einfluss der Wohlhabenheit bei den an Entzündung des Gehirns, an Herz- und Nierenkrankheiten gestorbenen Kindern». Dagegen war bei den an Atrophie, Brechdurchfall, Darmkatarrh und Krämpfen gestorbenen Kindern der Anteil der minder Bemittelten weit grösser. Was die Todesursache der im Alter von mehr als 15 Jahren Gestorbenen betrifft, so war bei den akuten Lungenkrankheiten der Unterschied nicht erheblich und neigte zu Gunsten der Minderbemittelten, dagegen war bei den chronischen Lungenkrankheiten (Lungenschwindsucht etc.) der Anteil der Gestorbenen in den drei Stufen sehr verschieden, und zwar nach dem Verfasser in dem Sinne, dass von der Armut ein sehr starker Einfluss auf diese Todesursache ausgeübt wird. Endlich hat der Verfasser gefunden, dass wie in Budapest, so auch in Breslau, ein intensiveres Auftreten von Herz- und Nierenkrankheiten bei den bemittelten Klassen sich herausstellt.

Production du zinc dans le monde. Les données ci-après concernant la production du zinc dans le monde pendant les trois dernières années ont été empruntées à diverses sources et notamment aux statistiques de MM. Merton & Co, et de la American Metal Company:

Pays	Tonnes de 2,240 livres (1,015 kil.)		
	1897	1896	1895
Europe:			
Prusse rhénane, Belgique et Hollande . . .	184,455	179,730	172,180
Silésie	94,045	96,875	94,106
Grand-Bretagne	23,480	24,880	29,495
France et Espagne	32,120	28,460	22,995
Autriche	8,185	9,285	8,355
Pologne	5,760	6,165	4,960
Total pour l'Europe	347,996	344,355	331,855
Etats-Unis	88,207	73,105	73,206
Total général	436,202	417,460	410,061

En 1887, la production de l'Europe et des Etats-Unis avait été respectivement de 257,155 et 45,530 tonnes, d'où il résulte que, proportionnellement, l'industrie américaine s'est développée plus rapidement que celle de l'Europe.

Schweizerische Kreditanstalt in Zürich.

Resteinzahlung auf die neuen Aktien und Ausgabe der definitiven Titel.

Wir bringen hiemit in Erinnerung, dass die Einzahlung der zweiten Hälfte des Nominalbetrages unserer 20,000 neuen Aktien mit Fr. 250 per Stück auf Ende dieses Monats zu leisten ist.

Zugleich mit dieser Einzahlung sind die mit 50% des Nennwertes liberierten Interimstitel gegen die definitiven Aktientitel umzutauschen.

Die Einzahlung und der gleichzeitige Bezug der definitiven Aktien gegen Rückgabe der Interimstitel kann

vom 25. bis und mit 31. Mai cf.

bewerkstelligt werden

in Zürich bei unserer Kasse,

sowie ausserdem bei den folgenden Stellen:

In Aarau	bei der Aargauischen Bank.
» Basel	» dem Schweizerischen Bankverein. » der Basler Handelsbank. » dem Bankhause von Speyr & Co.
» Bern	» der Kantonalbank von Bern.
» Chur	» Bank für Graubünden.
» Frauenfeld	» Thurgauischen Hypothekenbank.
» Genf	» Union Financière de Genève. » dem Bankhause Galopin frères & Co.
» Glarus	» der Bank in Glarus
» Luzern	» Bank in Luzern.
» Schaffhausen	» Bank in Schaffhausen.
» St. Gallen	» St. Gallischen Kantonalbank. » dem Schweizerischen Bankverein.
» Solothurn	» der Solothurner Kantonalbank.
» Winterthur	» Bank in Winterthur.
» Berlin	» Deutschen Bank. » Bank für Handel und Industrie.
» Frankfurt a. M.	» Frankfurter Filiale der Deutschen Bank. » Filiale der Bank für Handel und Industrie.
» Leipzig	» Allgemeinen Deutschen Kredit-Anstalt.

Die Einzahlungen in Deutschland sind zum Kurse von Vista-Schweizerwechseln zu entrichten.

Zürich, den 16. Mai 1898.

(528¹)

Die Direktion.

Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire sur le vendredi, 10 juin 1898, à 2 heures de l'après-midi, au siège social à Bulle, avec l'ordre du jour suivant:

- 1^o Rapport du conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs sur la gestion et les comptes de l'exercice de 1897.
- 2^o Proposition du conseil d'administration, de distribuer aux porteurs d'actions un dividende de 4 1/2 % soit fr. 22.50 par titre.
- 3^o Nomination de deux commissaires-vérificateurs pour l'année 1898.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires devront effectuer le dépôt de leurs actions avant le 8 juin, à Bulle au siège social et à Lausanne chez MM. Ch. Masson & C^{ie}.

Le rapport administratif, les comptes et le bilan de 1897 ainsi que le rapport des commissaires-vérificateurs seront à la disposition de MM. les actionnaires au siège social à Bulle dès le 1^{er} juin.

Au nom du Conseil d'administration,

Le Président:

Ch. E. Masson.

(551¹)

Schweizer. Rückversicherungs-Gesellschaft.

Gemäss Beschluss der heutigen Generalversammlung wird der Dividenden-Coupon Nr. 34 mit

Fr. 120

von jetzt ab an der Kassa der Schweizerischen Kreditanstalt hier eingelöst; ausserdem erfolgt die Einlösung desselben an der Kassa der Eidgenössischen Bank in Bern, Basel und St. Gallen.

Aktionäre, welche ihre Coupons direkt an die Gesellschaft senden, erhalten den Betrag derselben spesenfrei durch die Post.

Die Coupons sind mit einem Bordereau zu begleiten. (M 8174 Z)

Zürich, den 14. Mai 1898.

Schweizerische Rückversicherungs-Gesellschaft,

Der Verwaltungsrat:

Der Direktor:

(581¹) H. Diggelmann, Präsident.

Wasels.

PRUDENTIA

Aktiengesellschaft für Rück- u. Mitversicherungen.

Gemäss Beschluss der heutigen Generalversammlung wird der Dividenden-Coupon Nr. 12 mit Fr. 60 von jetzt ab an der Kassa der Schweizerischen Kreditanstalt hier eingelöst; ausserdem erfolgt die Einlösung desselben an der Kassa der Eidgenössischen Bank in Bern, Basel und St. Gallen.

Aktionäre, welche ihre Coupons direkt an die Gesellschaft senden, erhalten den Betrag derselben spesenfrei durch die Post.

Die Coupons sind mit einem Bordereau zu begleiten. (M 8173 Z)

Zürich, den 14. Mai 1898.

PRUDENTIA

Aktiengesellschaft für Rück- und Mitversicherungen,

Der Verwaltungsrat:

Der Direktor:

(582¹) H. Diggelmann, Präsident.

Wasels.

Elektrischer Personenaufzug Matte-Plattform.

II. ordentliche Generalversammlung der Aktionäre
Freitag, den 3. Juni 1898, abends 8 Uhr,
im Restaurant zum Zähringer an der Matte in Bern.

Traktanden:

- 1) Genehmigung des Geschäftsberichtes, der Rechnung und der Bilanz pro 1897.
- 2) Decharge-Erteilung an den Verwaltungsrat.
- 3) Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinnes.
- 4) Wahl von zwei Rechnungsrevisoren.
- 5) Unvorhergesehenes.

Der Jahresbericht, die Bilanz nebst der Gewinn- und Verlustrechnung, sowie dem Revisorenbericht liegen von heute an bei den Herren von Ernst & C^{ie}, Bärenplatz Nr. 4 in Bern, zur Einsicht der Herren Aktionäre auf. Die Stimmkarten können am Abend der Versammlung beim Eintritt in das Lokal gegen Aktienausweis erhoben werden.

Bern, den 24. Mai 1898.

Namens des Verwaltungsrates,

Der Präsident: G. Lüthli, Mechaniker.

Der Sekretär: F. Obrecht, Buchdrucker.

(552)

Banque hypothécaire suisse à Soleure.

Sont sorties au tirage au sort pour être remboursées le 31 juillet 1898 les obligations suivantes de notre banque dont l'intérêt cesse de courir dès cette date:

Emprunt de 1890, série A, 4 %.

N^{os} 28, 62, 96, 116, 128, 139, 172, 210, 239, 245, 439, 696, 819, 886.

Emprunt de 1891, série B, 4 %.

N^{os} 1127, 1152, 1185, 1291, 1353, 1532, 1562, 1566, 1676, 1839, 1932, 1937, 1982.

Emprunt de 1891, série C, 4 %.

N^{os} 2175, 2316, 2354, 2598, 2661, 2635, 2719, 2759, 2860, 2892, 2944, 2958, 2999.

Emprunt de 1892, série D, 4 %.

N^{os} 3112, 3115, 3127, 3152, 3210, 3258, 3395, 3405, 3509, 3718, 3729, 3854, 3903.

Ces obligations ainsi que les coupons d'intérêts de ces quatre emprunts sont payables le 31 juillet prochain.

à Soleure: à la Caisse de la Banque hypothécaire suisse,

» Bâle: » Banque commerciale de Bâle,

» Berne: » Banque commerciale de Berne,

» » » Banque fédérale, société anonyme,

» Fribourg: chez MM. Weck & Aebly, banquiers,

» Lausanne: » Ch. Masson & C^{ie}, banquiers,

» Zurich: au Crédit suisse.

Les obligations série F, n^o 5015, et série G, n^o 6618, dont l'intérêt a cessé de courir dès le 31 janvier 1898 n'ont pas encore été présentées au remboursement.

Soleure, le 23 avril 1898.

(451¹)

Banque hypothécaire suisse.

Londoner Phönix

Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuerschaden.

Gegründet 1782.

Vom hohen Bundesrat konzessioniert. (15^{te})

Gesellschaftskapital Fr. 67,220,000, wovon 10 % einbezahlt.

Reserven am 31. Dezember 1896 Fr. 25,387,754. 85.

Der Londoner Phönix ist eine der ältesten Feuerversicherungs-Gesellschaften der Welt, seine Tätigkeit reicht 115 Jahre zurück. Wenn man bedenkt, dass die Prämien-Einnahme des Londoner Phönix pro 1896 den bedeutenden Betrag von Fr. 34,454,758. 30 aufweist und dass er seit seiner Gründung mehr als

500 Millionen Franken

Entschädigung bezahlt hat, so kann man sich von seiner Mächtigkeit eine richtige Idee machen. Der Phönix schliesst zu sehr vorteilhaften Bedingungen alle Arten Versicherungen gegen Feuerschaden und Explosionen ab; der durch Leuchtgas-Explosion und durch Blitzschlag ohne Feuersbrunst den bereits gegen Feuer versicherten Gegenständen zugefügte Schaden ist ohne Zuschlags-Prämie in der Versicherung begriffen. (Q 9676 X)

Es werden in allen Kantonen solide, tüchtige und gut situierte General-Agenten gesucht. Vorteilhafte Bedingungen.

Schriftliche Offerten beliebe man an Herrn Alf. Bourquin, Direktor der schweizerischen Filiale in Neuenburg, zu richten.

Hofer & Co., Lithographie, Zürich

empfehlen sich den Herren Ingenieuren, Architekten, Technikern für Herstellung von Kopien in kleinen und grossen Auflagen, mittelst ihrem

direkten Kopierverfahren.

Die Zeichnung auf Pauspapier genügt, um lithographische Kopien in irgend einer oder mehreren Farben zu machen, auf jedes gewünschte Papier (gewöhnliches Schreibpapier, Zeichnungspapier, Pausleinwand etc.). Dimensionen genau wie Originalzeichnung. Originalzeichnung geht tadelloos zurück.

Eignet sich mit unerreichtem Vorteil vor jedem andern Verfahren für Reproduktionen von architektonischen Plänen, Projektzeichnungen, technischen Beilagen zu Berichten, Kataster- und Situationsplänen, Maschinenzeichnungen etc.

Wir bitten, Prospekte zu verlangen. (471¹¹)

Verlag von Querprofilpapieren mit Centimeter- und Millimeter-Einteilung.